

Ceci fait partie de la série

Questions d'actualité sur la religion

De

Coy Roper

Q: "Si l'on peut être heureux sans la foi, pourquoi voudrait-on s'en encombrer?"

R: Nous avons souvent entendu cette question ou son équivalent pendant notre travail missionnaire en Australie. Lorsque nous essayions de convaincre les gens d'étudier la Bible avec nous, nous ne rencontrerions que rarement de l'hostilité ; le plus souvent c'était plutôt de l'indifférence. Ceux que nous invitions à nos réunions d'Eglise disaient : "Cen'est pas la peine", ou bien : "Jen'ai vraiment pas envie." La foi n'intéresse pas les gens, tout simplement. Et pourquoi les intéresserait-elle ?

La question est rendue plus compliquée par le fait que ceux qui n'ont que faire de la foi sont souvent très heureux. Un sondage dans un journal en Australie disait, par exemple, que 55 pour cent de tous les Australiens étaient "très heureux", 43 pour cent "moyennement heureux", et seulement 2 pour cent "pas heureux". Le même sondage dans un journal américain démontrait que les Américains se considèrent pratiquement aussi heureux que les Australiens¹.

Ce bonheur est souvent atteint sans le moindre recours à la foi. La plupart des Australiens ne vont pas à l'Eglise. L'Australien typique est représenté par le type sympathique qui aime la compagnie et le soutien des copains, qui est très satisfait de sa vie aussi longtemps qu'il peut aller régulièrement à son bistrot, faire vivre une famille, être propriétaire de sa maison, épargner

un peu d'argent, et avoir du temps pour son jardin et ses intérêts sportifs. Le soleil, le surf, et la mousse (la bière) : voilà, dit-on, les dieux de beaucoup d'Australiens. Le Dieu de la Bible ne touche en rien leur vie.

Et la foi ? Pour l'Australien, la foi est pour les vieux, les malades, et les pauvres. Seuls ceux qui ont des problèmes — mentaux, physiques, financiers — sont religieux. Ils ont besoin de la foi comme d'une béquille, se dit-il, pour survivre. Dans son esprit, les gens équilibrés, aisés, socialement bien situés, forts, et indépendants, n'ont aucun besoin de béquille. Alors, il ne s'intéresse pas à la religion.

Ceux qui pensent ainsi ne se trouvent pas uniquement en Australie. Ils sont vos voisins, vos collègues de bureau ; ils vous côtoient dans la rue et vous servent au marché. La majorité des citoyens des sociétés occidentales ont peu ou pas de temps pour la religion. Pour bon nombre d'entre eux, Dieu est mort, ou on le croirait au moins, quand on voit le peu de différence qu'il fait dans leur vie.

Ont-ils raison de penser ainsi ? Y a-t-il une bonne raison de considérer la foi, si l'on peut vivre heureux sans elle ? Je réponds : Oui, vous avez besoin de la foi. Mais pourquoi ?

**PARCE QUE L'HOMME
N'EST PAS UN ANIMAL**

Dans la mythologie classique, on appelait

¹ LE SUN-HERALD, Sydney, N.S.W., janvier 1971.

Faune une créature mi-homme et mi-chèvre. Les gens croyaient sans doute qu'un homme pouvait être en partie animal. Mais nous savons — en principe — que ce n'est pas vrai. La théorie de l'évolution, qui maintient que l'homme descend d'un animal unicellulaire en passant par les singes, postule que l'homme n'est rien de plus qu'un animal. Cette théorie, nous la rejetons.

De plus, il existe de bonnes raisons de croire que l'homme est une créature complètement différente des animaux. Ce qui le différencie particulièrement est le fait que, étant créé à l'image de Dieu, il est animé d'un but élevé. "Par elles [la gloire et la vertu de Dieu] les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise" (2 P 1.4). Notre but dans la vie n'est pas de nous abandonner à notre nature humaine, mais de commencer à assumer la nature de Dieu, de devenir de plus en plus comme lui. Puisque nous ne sommes pas simplement des bêtes, ne devrions-nous pas essayer de découvrir ce que Dieu veut de nous ? Ne devrions-nous pas choisir la foi ?

PARCE QUE LA BIBLE N'EST PAS UN CONTE DE FEES

La Bible n'est pas, comme bon nombre de gens le croient, un livre de contes de fées, de mythes, ou de légendes. Certains voient dans la Bible le produit de l'effort de quelques hommes, un livre qui contient quelques vérités, quelques erreurs, quelques faits, quelques histoires, et quelques mythes.

Cette idée est erronée à double titre. Premièrement, la Bible elle-même la démentit. Considérez le passage de 2 Timothée 3.16-17 : "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne." Toute religion acceptant la Bible doit traiter avec ce verset, qui dit clairement que la Bible ne contient pas de contes de fées. Deuxièmement, si la Bible mélange la vérité et l'erreur, alors on ne peut dire d'aucune partie de la Bible qu'elle est absolument vraie. Même les vérités les plus fondamentales, comme par exemple la divinité du Christ, seraient à remettre en question.

Puisque la Bible n'est pas un conte de fées, il

faut vous engager à la lire et à la comprendre. Il faut commencer à avoir la foi.

PARCE QUE LA FOI N'EST PAS UNE SIMPLE CAMARADERIE

Les Australiens parlent de "mateship" (relations entre copains). Les copains sont très importants en Australie, parfois plus importants que les femmes et les familles. Le "mateship", c'est s'occuper des copains, surtout en les aidant dans la difficulté.

Nous avons trouvé les Australiens très généreux avec leur argent pour aider les autres, par exemple dans le cas de la reconstruction d'une maison après un incendie de forêt. C'est bien, mais il ne faut pas penser qu'il s'agit là de l'essentiel de la religion. On se dit : "Aussi longtemps que je fais du bien pour les autres, Dieu ne peut pas m'en demander plus. Tout ira bien si je traite les autres comme il faut."

Vous connaissez des gens comme cela, n'est-ce pas ? Ils sont d'avis que s'ils donnent un peu d'argent ici ou là, s'ils donnent un coup de main à l'occasion, ils n'ont aucun besoin d'aller à l'Eglise ou d'obéir aux autres commandements de Dieu.

Bien entendu, Dieu s'attend à ce que nous soyons bons pour les autres (voir Mt 7.12). Mais ce n'est pas tout. Le deuxième plus grand commandement en importance est bien celui d'aimer son prochain ; mais le premier est d'aimer Dieu de tout son cœur (Mc 12.30-31). La religion chrétienne ne concerne pas uniquement l'aide portée aux autres, mais également le salut par la grâce ! Paul décrit ainsi le point principal de notre religion : "Il nous a sauvés — non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde — par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit" (Tt 3.5). Le christianisme touche au salut, et vous ne pouvez être sauvé uniquement en faisant le bien ; il vous faut la miséricorde de Dieu. Cela veut dire qu'il vous faut d'urgence considérer votre statut devant Dieu.

PARCE QUE JESUS N'EST PAS QUE "TENDRE ET DOUX"

Certains croyants ne voient en Christ qu'un personnage doux et sympathique. Il est si tendre, si doux, si affectueux qu'il ne pourrait jamais condamner qui que ce soit. Ils n'ont donc pas trop besoin de faire sa volonté, car de toute

façon, s'ils ne la font pas, il ne les châtie pas.

Bien que Jésus soit doux et tendre, il existe un autre côté de sa nature, ce que quelqu'un a appelé "un côté nord menaçant". Considérez par exemple le passage de Jean 8.24 : "C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés." Jésus croyait en la réalité du péché ; en plus, il croyait en la réalité du châtement et de la mort comme résultat du péché. Il disait donc que certains seraient condamnés. Il a établi des conditions à satisfaire sous peine de condamnation. Jésus disait même que pour ne pas être perdu, il fallait obéir à Dieu (Mt 7.21). Donc, si Jésus peut condamner, s'il va condamner, je dois faire sa volonté. Voilà ce que j'entends pas l'expression : avoir la foi.

PARCE QUE LA FOI N'EST PAS UNE POTION MAGIQUE

Selon une théorie populaire, il suffit de croire en Jésus et tout ira bien. Tout ce qu'il faut faire pour être sauvé est de croire, de reconnaître en Jésus notre Seigneur, d'accepter sa divinité ; ensuite, quoi qu'on puisse faire ou ne pas faire, on est sauvé de toute façon.

Mais la foi seule ne sauve pas (Jc 2.24). Bien que la foi soit essentielle (Jn 3.16), la foi qui sauve est celle qui agit par amour (Ga 5.6). Vous n'êtes pas sauvé au même moment où vous commencez à croire en Jésus comme le Fils de Dieu. Ayant cru, vous devez ensuite permettre à votre foi de vous conduire vers l'accomplissement de sa volonté. Lorsque par votre foi vous avez fait la volonté de Dieu (et non avant), vous êtes sauvé. En Actes 2, certaines personnes crurent la prédication de Pierre au sujet du Christ. Ils demandèrent donc : "Que ferons-nous ?" Pierre ne leur dit pas qu'ils avaient déjà fait le nécessaire et qu'ils étaient donc déjà sauvés. A ces gens qui croyaient, il dit : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Ac 2.38). La foi seul ne suffisait pas, il fallait également se repentir et être baptisé. Nous aussi nous devons lui obéir ; voilà donc une bonne raison pour avoir la foi.

PARCE QUE DIEU N'EST PAS LE PERE NOEL

Certains sont tentés de voir en Dieu un personnage comme le Père Noël, le vénérable

pépère mythique aux cheveux blancs qui, dans nos sociétés occidentales, est censé apporter les cadeaux de la Noël. Et nous savons que, bien qu'en principe le Père Noël n'apporte des cadeaux qu'aux enfants sages, en fait plus ou moins tous les enfants reçoivent des cadeaux, même ceux qui n'ont pas été très sages. Le Père Noël n'est donc pas trop exigeant, il trouve toujours le moyen d'ignorer la méchanceté des enfants et de leur donner quand même des cadeaux à Noël.

Voyons-nous Dieu comme cela ? Nous savons qu'il doit en principe récompenser seulement ceux qui sont bons dans cette vie. Mais nous avons l'impression qu'il trouvera le moyen de récompenser tout le monde, qu'on ait été bon ou méchant dans la vie. Le dicton dit : "Il n'y pas d'athées dans les tranchées." Selon ce que disent certains officiants et familles à des obsèques, on pourrait ajouter : "Il n'y a pas de malfaiteurs dans les cercueils." Quelle qu'ait été la méchanceté de la vie d'un homme, nous persistons à croire que Dieu trouvera le moyen de le pardonner et de lui accorder une place au paradis. Dieu devient donc le gentil petit pépère qui nous dit toujours : "Vas-y, si tu insistes. Tout ira bien, je te pardonnerai."

Dieu n'est pas comme cela ! Il est bon, il est bienveillant, mais il est également juste ! Et la justice de Dieu exige non seulement qu'il soit gracieux et qu'il pardonne, mais parfois aussi qu'il se montre sévère et qu'il châtie. La Bible parle de "la bonté et la sévérité de Dieu" (Rm 11.22). Elle dit qu'il est "terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant" (Hé 10.31). Vous ne pouvez faire impunément tout ce que vous voulez. Dieu est juste : il doit punir, et il punira les pécheurs qui ne se repentent pas et qui sont donc sans pardon. Ayez donc la foi !

PARCE QUE LA MORT N'EST PAS LA FIN

Pour beaucoup, l'homme est comme l'animal : quand il est mort, tout est fini. Si c'est le cas, il n'y a aucune raison d'être religieux. Nous pouvons faire ce que nous voulons de notre vie parce qu'il n'y aura pas de comptes à rendre au-delà du tombeau. Mais la Bible dit : "Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois — après quoi vient le jugement" (Hé 9.27). Il vient donc, après la mort, un jugement lors duquel nous nous tiendrons tous devant Dieu et nous rendrons

comptes de notre vie dans la chair. Nous serons effectivement jugés, nous passerons l'éternité soit au ciel, soit en enfer. N'est-ce pas là une raison suffisante pour faire la volonté de Dieu, une raison pour avoir la foi ?

PARCE QUE VOUS N'ETES PAS SUPERMAN

Considérez l'homme qui sait qu'il est perdu, qui sait ce qu'il faut faire pour être sauvé, mais qui ne prévoit pas d'agir avant un jour futur. Il se dit : "La semaine prochaine, peut-être, ou bien le mois prochain, ou même l'année prochaine. A ce moment-là, je viendrai à Christ et je commencerai à servir Dieu. J'aurai alors la foi." Il se croit comme Superman, qui contrôle parfaitement sa vie et ses circonstances, qui commande le temps, la vie, la maladie, la mort. Rien ne l'inquiète : il ne se laissera pas tomber sérieusement malade, il se garantit de ne pas avoir d'accident grave, il bannit d'un geste toute tragédie. Même la mort précoce ne le trouble pas, car il est sûr de vivre assez longtemps pour faire tout ce qu'il a l'intention de faire, comme par exemple de devenir un chrétien.

Si tel est votre état d'esprit, mon ami, vous vous trompez. L'épître de Jacques nous dit : "Vous qui ne savez pas ce que votre vie sera demain ! Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît" (Jc 4.14). Superman n'existe pas. Personne ne peut s'assurer que la maladie, l'accident, la tragédie, ou la mort précoce ne l'empêcheront pas de réaliser ses projets. Puisque vous n'êtes pas Superman, votre seul moyen d'avoir le temps d'obéir à Christ est de le faire aujourd'hui. Il faut accepter le Christ selon ses conditions, il faut choisir la foi aujourd'hui.

PARCE QUE L'HOMME EST INCURABLEMENT RELIGIEUX

Puisque l'homme est déjà incurablement religieux, l'effort de l'encourager vers la religion s'avère quelque peu redondant.

On peut illustrer ce point en regardant le premier chapitre de l'épître aux Romains, où Paul parle de gens coupables des pires péchés. Ils rejetaient Dieu, alors Dieu les rejetait à son tour. Ils étaient des meurtriers, des malfaiteurs, des calomniateurs, des homosexuels, des gens qui haïssaient Dieu, etc. Devrions nous en conclure qu'ils n'étaient donc pas religieux ? Ecoutons

Romains 1.25 : "[Ils] ont remplacé la vérité de Dieu par le mensonge et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement." Bien que coupables de péchés, ils adoraient tout de même, se trompant seulement de dieu, en adorant la création au lieu du Créateur. Je vous suggère que tout le monde adore quelque chose. Si ce n'est pas le Créateur, alors c'est la création.

De nos jours, les hommes adorent différentes choses. Certains sont adoreurs de l'argent. Ils pensent que l'argent peut apporter le bonheur, alors ils y sacrifient leur vie. D'autres adorent le plaisir ; ils ne s'intéressent qu'à ce qui les amuse. Certains adorent la science, dans laquelle ils pensent trouver toutes les réponses aux questions de la vie. Si seulement nous pouvions par la science nous procurer assez de bonne technologie, se disent-ils, nous pourrions établir un paradis sur la terre. D'autres sont adoreurs du péché qui les a rendus esclaves, qui les a vaincus au point où rien d'autre ne les intéresse. Tout le monde adore quelque chose.

Vous ne choisissez donc pas si vous adorerez, mais *ce que* vous adorerez. Jésus parle ainsi de ce choix : "Nul ne peut servir deux maîtres car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon" (Mt 6.24). Voilà votre choix : Dieu ou Mamon, le Créateur ou la création. Lequel choisirez-vous ?

CONCLUSION

Etant donné les choix possibles, pourquoi devrait-on choisir de servir et d'adorer Dieu ? Peut-on être heureux sans choisir Dieu ? Je crois franchement qu'il est possible d'avoir une certaine mesure de bonheur sans servir Dieu. Mais je crois également que la vie la plus comblée, la plus heureuse, la plus abondante, résulte du service à notre Seigneur. J'aime bien la manière dont Jésus l'a dit :

En vérité, je vous le dis, il n'est personne qui ait quitté, à cause de moi et de l'Evangile, maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou terres, et qui ne reçoive au centuple, présentement dans ce temps-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des terres, avec des persécutions et, dans le siècle à venir, la vie éternelle (Mc 10.29-30).

Le christianisme ce n'est pas seulement "lait et miel dans un monde à venir", mais il offre de

merveilleuses bénédictions dans la vie présente.

Le christianisme offre une chose qui n'est disponible nulle part ailleurs : "dans le siècle à venir, la vie éternelle". Même si vous pouviez être aussi heureux avec Christ que sans lui, il serait dans votre intérêt de choisir Dieu plutôt que Mamon, car rien ni personne dans ce monde — à part Christ — ne peut vous faire entrer dans le ciel.

Nous devons choisir Jésus aujourd'hui. Josué lança ce défi au peuple d'Israël : "Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir" (Jos 24.15).

Tant de gens veulent remettre à plus tard leur décision. Ils semblent dire : "Je te choisirai, c'est sûr, mais pas maintenant, un peu plus tard." Et comment sait-on si l'on aura le temps plus tard ? Tout ce que l'on a, c'est aujourd'hui ; c'est donc aujourd'hui qu'il nous faut choisir le Christ. Nous avons un choix à faire, et ce choix, nous le ferons bien. Si nous ne choisissons pas le Christ aujourd'hui, alors nous avons choisi le monde, car il est impossible de rester neutre. Choisissons pour nous-mêmes — et choisissons le Christ ! ◆